

„ me soupçonner, sans déchirer les premières
 „ pages de Moÿse; sans renoncer par consé-
 „ quent à la foi que méritent tous nos saints
 „ Livres? C'est donc ainsi qu'une philosophie
 „ insensée a pénétré jusque dans le sanc-
 „ tuaire? Et nos prêtres eux-mêmes, ces
 „ hommes consacrés par état à défendre l'au-
 „ thenticité de nos Ecritures, feront tout leur
 „ possible pour les rendre suspectes, & nous
 „ faire adopter, en place de la révélation,
 „ des systêmes tout aussi ridicules qu'extra-
 „ vagans & imbécilles? Non, non, cela n'est
 „ pas possible; M^r. Giraud n'a pas oublié à
 „ ce point les prônes & le catéchisme qu'il
 „ faisoit dans sa paroisse. „

Après un court parallele, mais exprimé
 d'une maniere vive, rapide & forte de cho-
 fes, l'auteur s'abandonne à ces grandes &
 profondes réflexions. “ Un Dieu grand &
 „ sublime préside chez Moÿse à la création:
 „ il dit, & l'univers ne connoit que l'instant
 „ pour obéir; & l'ordre, la beauté, la ri-
 „ cheffe, la magnificence de la nature, tout,
 „ à l'homme naissant, annonce la puissance,
 „ la grandeur, la sagesse de son Dieu. Triste
 „ chronologiste! Qu'est auprès de ce Dieu
 „ celui que tu m'annonces? Ou lent & pa-
 „ resseux, ou impuissant, il abandonne aux
 „ mers le soin de se cristalliser à la faveur
 „ des siècles; à la terre, le soin de se con-
 „ solider; aux montagnes, celui de s'établir
 „ sur leur base; à l'océan, celui de creuser
 „ ses abymes; aux rivières, celui de tracer
 „ les vallées, de façonner le globe; à un